

Chers frères et sœurs,

Jeudi passé nous avons fêté l'Ascension du Christ et dimanche prochain nous fêterons la Pentecôte, le don du Saint Esprit. Il s'agit de deux événements qui permettent à l'Église de naître.

En fait, le Fils qui a été envoyé par le Père a accompli sa mission : il a révélé l'amour inconditionnel de Dieu par ses paroles et par ses actes, et par sa Croix il s'est uni mystérieusement à tous les hommes, il a assumé leurs péchés et dans sa résurrection il a obtenu le pardon. Tout est accompli, en Jésus-Christ tous les hommes sont déjà sauvés. Cependant, l'histoire ne finit pas là. D'une certaine façon, c'est un nouveau chapitre dans l'histoire de l'humanité qui s'ouvre et nous savons que ce sera le dernier. Ce nouveau et dernier chapitre, c'est le temps de l'Église.

Lors de l'Ascension, le Christ est monté au Ciel auprès du Père d'où il est venu. Dans notre Évangile Jésus dit : *«Désormais, je ne suis plus dans le monde ; eux, ils sont dans le monde, et moi, je viens vers toi»* (Jn 17, 11). Jésus n'est plus dans le monde, comme quand il vivait à Nazareth ou comme prédicateur itinérant entouré de ses disciples. Il n'est pas non plus dans le monde comme il l'a été après la Résurrection quand il s'est manifesté à plusieurs reprises aux disciples. Non, Jésus-Christ n'est plus parmi nous comme il l'était, cependant il est toujours présent.

En fait, le Christ vit désormais dans et à travers son Église, c'est-à-dire en et à travers nous.

Dans la première lecture, nous voyons se former la première Église. Il est écrit : *«Tous, d'un même cœur, étaient assidus à la prière, avec des femmes, avec Marie la mère de Jésus, et avec ses frères.»* L'Église est d'abord un groupe de personnes qui prient ensemble.

Cela n'est pas un hasard, car Jésus lui-même était constamment en train de prier. Ne disait-il pas qu'il fallait prier sans cesse ? Et dans l'Évangile de ce jour nous sommes introduits dans la prière que Jésus adresse à son Père. Sans cesse il est lui-même en relation avec le Père, c'est même cette relation qui constitue sa personne.

Karl Rahner, un théologien allemand du siècle passé, a dit une fois cette phrase prophétique : *«Le chrétien de l'avenir sera un mystique ou il ne sera pas.»*

Un mystique, ce n'est pas quelqu'un qui a des extases extraordinaires, mais quelqu'un qui entretient une relation intime avec Dieu dans une vie de prière simple, mais profonde.

Tous les chrétiens sont appelés à vivre une vie mystique et pas seulement les moines. C'est même la condition pour que le Christ puisse vraiment être présent dans son Église et agir à travers elle.

Depuis un certain temps, je me demande comment il a été possible que nos sociétés profondément marquées par le christianisme aient si vite abandonné leur Seigneur au point qu'aujourd'hui on ne peut même plus dire que la Suisse est un pays chrétien.

Certainement il y a plusieurs raisons et on ne peut pas donner une réponse simple, cependant, un aspect me semble assez clair. La vie chrétienne a été comprise par beaucoup de chrétiens davantage comme une pratique extérieure qu'une relation intime avec Dieu.

Et pourtant, c'est bien cette relation avec Dieu qui rend la vie belle et heureuse et ce qui nous rend heureux, nous le transmettons volontiers à d'autres pour qu'ils puissent faire la même expérience. Si les parents ne veulent pas transmettre leur foi à leurs enfants, cela dit beaucoup sur la profondeur de leur expérience spirituelle.

L'avenir du christianisme dépendra sans doute de la vie mystique, car c'est elle qui donne un sens existentiel à la vie : on n'est plus seul, mais intégré dans une relation où tout n'est que partage et don.

Mais la vie mystique n'est pas seulement nécessaire pour que la vie chrétienne soit une expérience positive et enrichissante, elle est également la condition indispensable pour que le Christ puisse continuer son œuvre de salut et être présent dans le monde d'aujourd'hui à travers chaque chrétien, à travers chacun de nous.

«*Le chrétien de l'avenir sera un mystique ou il ne sera pas.*» Cette phrase est à la fois un immense défi, mais aussi une lumière d'espoir pour notre Église, car je suis convaincu que chaque personne humaine, au plus profond de son cœur, n'attend que cette rencontre intime avec ce Dieu d'amour que le Christ est venu nous révéler.

L'Église n'est pas morte et elle ne mourra jamais, car Dieu ne cessera jamais de frapper de l'intérieur à la porte de chaque cœur humain. L'Église peut naître et renaître en chaque instant. Cependant, il est nécessaire que l'Église dans son ensemble et chacun de nous en particulier se purifient et deviennent plus simples afin de vivre de plus en plus à partir de la vie mystique, à partir de la relation intime avec Dieu.

Dieu a ouvert le dernier chapitre de l'histoire de l'humanité, mais il ne veut pas l'écrire sans nous.

Que le Saint Esprit nous soutienne, nous purifie et nous apprenne à écrire en union avec lui l'histoire de notre Église.